



**HAL**  
open science

# La bibliothèque du hiéromoine Ignace dans le premier quart du 16e siècle et les collections de manuscrits des **Météores**

Thibault Miguet

► **To cite this version:**

Thibault Miguet. La bibliothèque du hiéromoine Ignace dans le premier quart du 16e siècle et les collections de manuscrits des *Météores*. *Revue des études byzantines*, 2021, 79, pp.237-261. 10.2143/REB.79.0.3289647 . hal-03800854

**HAL Id: hal-03800854**

**<https://hal.science/hal-03800854>**

Submitted on 6 Oct 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## La bibliothèque du hiéromoine Ignace dans le premier quart du 16<sup>e</sup> siècle et les collections de manuscrits des Météores

### Résumé

L'article se veut une contribution à l'histoire complexe du fonds des monastères des Météores à partir de la reconstitution de la collection d'un hiéromoine du nom d'Ignace au 16<sup>e</sup> s., qu'on peut lier aux Météores. Cette reconstitution s'appuie sur trois listes de livres, déjà connues et éditées, mais dont on propose ici une nouvelle édition, avec traduction française et commentaire, à la lumière d'un examen à nouveaux frais des manuscrits : deux d'entre elles, datées et signées, sont conservées sur les folios de garde du ms. Paris, BnF, Coislin 292 (Diktyon 49433). Une troisième, anonyme, notée dans un ms. aujourd'hui aux Météores (Météôra, Μονή Μεταμορφώσεως, 65 [Diktyon 41476]), n'avait pas jusqu'alors été rapprochée d'Ignace. Ces listes nous permettent de retracer la physionomie et l'évolution d'une riche collection privée au 16<sup>e</sup> siècle, tout en offrant, plus généralement, un éclairage nouveau sur l'histoire des bibliothèques grecques à l'époque post-byzantine.

### Abstract

This paper offers a contribution to the complex story of the manuscript collection of the Meteora monasteries through the reconstitution of the collection of a 16<sup>th</sup>-century hieromonk Ignatios, who can be linked to the Meteora. This reconstitution is based on three previously edited book lists, which are here re-edited, translated into French and commented upon in light of a new analysis of the manuscripts: two of the lists, dated and signed, are preserved on the guard-leaves of the ms. Paris, BnF, Coislin 292 (Diktyon 49433). A third list, anonymous, written in a ms. today in the Meteora (Météôra, Μονή Μεταμορφώσεως, 65 [Diktyon 41476]), had not heretofore been connected to Ignatios. These lists enable us to trace the features and evolution of a rich private collection in the 16<sup>th</sup> century while also casting a new light on the history of Greek libraries in the post-Byzantine area.

Ignace hiéromoine ; Météores ; histoire des bibliothèques ; inventaire ; histoire des manuscrits ; collection de manuscrits.

DOI 10.2143/REB.79.0.3289647

Thibault Miguet, Institut de recherche et d'histoire des textes

# La bibliothèque du hiéromoine Ignace dans le premier quart du 16<sup>e</sup> siècle et les collections de manuscrits des Météores\*

Thibault MIGUET

Si la connaissance que l'on a de l'histoire des bibliothèques dans le monde occidental s'est fortement accrue ces dernières années, sous l'effet d'une multiplication des études et d'une exploitation des sources abondantes qui permettent de la reconstituer, l'Orient, en revanche, se trouve, en particulier pour la période qui commence à la chute de Constantinople, dans une sorte d'angle mort de la recherche, de « faille historiographique »<sup>1</sup> aux causes multiples, qui commence seulement peu à peu à être comblée. L'une des ressources à la disposition du chercheur pour retracer cette histoire est le dépouillement et l'examen des listes et inventaires de livres disséminés dans les manuscrits, qui offrent un témoignage tangible, quoique souvent imprécis, des circulations des manuscrits dans le temps et dans l'espace<sup>2</sup>. La présente contribution voudrait ainsi montrer comment l'étude de telles listes peut apporter un éclairage nouveau sur l'histoire d'un fonds complexe, celui des monastères des Météores en Thessalie, et de ses nombreuses vicissitudes.

Il est ainsi possible de reconstituer la bibliothèque d'un hiéromoine du nom d'Ignace qu'on peut lier aux Météores, en rapprochant trois listes de livres. Deux de ces listes se trouvent sur les folios de garde du ms. Paris, BnF, Coislin 292 (Diktyon 49433), qui provient des Météores ; une troisième a été notée dans un manuscrit qui s'y trouve encore aujourd'hui (Météôra, Μοῦνη Μεταμορφώσεως, 65 [Diktyon 41476]). Ces trois listes sont connues et éditées depuis longtemps, les deux premières par François Nau en 1908, la troisième par Nikos Bées en 1912<sup>3</sup>. Cependant, la liste du manuscrit des Météores, anonyme, n'avait pas été rapprochée des deux autres du manuscrit parisien et c'est ce rapprochement qui permet de faire avancer le dossier.

L'article présente donc, après une mise au point sur l'histoire des bibliothèques des Météores et leur lien avec la collection d'Ignace, une réédition des trois listes à partir d'un examen à nouveaux frais des manuscrits accompagnée d'une traduction française et d'un commentaire qui propose de nouvelles identifications de livres<sup>4</sup>. Pourront ainsi être mis en évidence la rareté et, par conséquent, l'intérêt de ces trois listes de livres qui permettent de reconstituer la collection privée d'un hiéromoine au début du 16<sup>e</sup> siècle et d'apprécier son évolution dans le temps ainsi que la variété des intérêts intellectuels qu'elle suppose.

## I. Histoire des bibliothèques des Météores et lien de la collection du hiéromoine Ignace avec elles

### 1. Les Météores et leurs bibliothèques

Les Météores forment, après l'Athos, le plus important ensemble de monastères de Grèce continentale. Bâties sur un site géologique exceptionnel en Thessalie, à une vingtaine de kilomètres au

---

\* Je voudrais remercier les deux institutions qui m'ont permis de mener à bien ces recherches sur les listes de livres byzantines grâce à un contrat d'ingénieur de recherche : le Labex Resmed et sa directrice Béatrice Caseau (de septembre 2019 à mai 2020) ; l'Institut de recherche et d'histoire des textes (IRHT) et son directeur François Bougard (de juin à août 2020). Toute ma gratitude va également à trois de mes collègues à la section grecque et de l'Orient chrétien de l'IRHT, André Binggeli, Matthieu Cassin et Marie Cronier, pour avoir suivi avec assiduité mes recherches et m'avoir fait part de leurs fructueuses remarques à propos de ce travail. Je suis enfin reconnaissant au comité de lecture de la *Revue des études byzantines*, ainsi qu'aux deux évaluateurs anonymes, qui m'ont permis d'améliorer sensiblement cet article.

<sup>1</sup> Nous reprenons la formule d'André Binggeli et de Matthieu Cassin dans l'introduction du récent volume sur l'histoire des bibliothèques grecques dans l'Empire ottoman (dans A. BINGGELI, M. CASSIN et M. DETORAKI [éd.], *Bibliothèques grecques dans l'Empire ottoman* [Bibliologia 54], Turnhout 2020, p. \*\*-\*\*).

<sup>2</sup> C'est précisément l'objectif du projet RIMG (Répertoire des inventaires de manuscrits grecs) dans lequel s'inscrit ce travail : lancé en 2014 dans le cadre de l'Équipex Bibliissima, il vise à répertorier et décrire ces listes dans une base de données. Ses résultats figurent sur la plateforme suivante : <http://www.libraria.fr/en/rimg/repertoire-rimg-accueil>, en attendant une migration au sein du portail <https://www.unicaen.fr/services/puc/sources/thecae/accueil>.

<sup>3</sup> F. NAU, Deux catalogues, et N. A. BEES, Παλαιοὶ κατάλογοι.

<sup>4</sup> L'examen du Coislin 292 a été autoptique et une numérisation haute qualité est disponible sur le site Gallica ; l'étude du Metam. 65 a été faite à partir d'un microfilm en noir et blanc disponible sur le site de l'Institut für neutestamentliche Textforschung (INTF) de Münster : <http://ntvmr.uni-muenster.de/manuscript-workspace/?docid=32690>.

nord-ouest de Trikala et à égale distance de Jannina à l'ouest et de Larissa à l'est (une centaine de kilomètres), ces monastères perchés sur des pitons rocheux offrent un spectacle peu commun aux visiteurs. Leur nombre a fluctué pendant l'histoire : à l'époque de la *Chronique des Météores*, importante source datable du premier quart du 16<sup>e</sup> siècle, il s'élevait à quinze<sup>5</sup>. Six sont encore aujourd'hui en activité, à savoir :

- le monastère de la Transfiguration (Μονὴ Μεταμορφώσεως), appelé aussi Grand Météore ou simplement Météore (Μετέωρον, Μονὴ τοῦ Μεγάλου Μετεώρου ou Μονὴ τοῦ Μετεώρου – c'est sous cette dernière forme qu'il apparaît dans les notes de possession des manuscrits). Il fut fondé par s. Athanase au 14<sup>e</sup> siècle (autour de 1345)<sup>6</sup>. C'est le monastère le plus important.
- le monastère de la Sainte-Trinité (Μονὴ Ἁγίας Τριάδος). Sa fondation remonte probablement à 1362<sup>7</sup>.
- le monastère de Barlaam (Μονὴ Βαρλαάμ), fondé en 1517. C'est en effet à cette date que Nektarios et Théophane ont l'accord de Marc, métropolite de Larissa, et du kathigoumène du Météore pour s'installer sur la roche de Barlaam : là se trouvait auparavant une église, alors en ruine, qu'ils voulurent reconstruire. Ils n'y parvinrent pas et construisirent à la place un petit monastère qui allait devenir le monastère de Barlaam<sup>8</sup>.
- le monastère de Saint-Étienne (Μονὴ Ἁγίου Στεφάνου), dont la fondation a pour *terminus ante quem* 1541<sup>9</sup>.
- le monastère de Roussanou (Μονὴ Ρουσάνου), fondé en 1527-1529<sup>10</sup>.
- enfin, le monastère de Saint-Nicolas Anapausas (Μονὴ Ἁγίου Νικολάου τοῦ Ἀναπαυσᾶ) : sa fondation remonte probablement au 14<sup>e</sup> siècle, si l'on en juge par la datation des fresques du *parekklesion* de s. Antoine<sup>11</sup>, mais il fut restauré en 1527<sup>12</sup>. De nouveau en ruine au début du 20<sup>e</sup> siècle, il fit l'objet de travaux de rénovation à partir du début des années 1960 et des moines y vivent depuis<sup>13</sup>.

Il faut noter que les constructions actuelles datent du 16<sup>e</sup> siècle, et qu'il ne reste presque rien des constructions antérieures.

L'histoire des bibliothèques des différents monastères fut mouvementée ; elle est aujourd'hui mieux connue grâce aux travaux de deux savants : Nikos A. Bées (1883-1958) et Dèmétrios Z. Sophianos (1935-2008). Bées fut le premier, dans les années 1908-1911, à entreprendre une étude systématique des fonds des Météores, jusqu'alors pour une large part inconnus<sup>14</sup>. Les monastères

---

<sup>5</sup> A. RIGO, *La Cronaca*, p. 173 : « È invece di un certo interesse la notizia secondo la quale all'epoca i conventi erano quattordici, oltre alla Meteora ». A. Rigo fournit une édition et un commentaire de la *Chronique*.

<sup>6</sup> A. RIGO, *La Cronaca*, p. 76-77.

<sup>7</sup> A. RIGO, *La Cronaca*, p. 81

<sup>8</sup> A. RIGO, *La Cronaca*, p. 115 et 169-170.

<sup>9</sup> A. RIGO, *La Cronaca*, p. 115 et n. 22.

<sup>10</sup> A. RIGO, *La Cronaca*, p. 115 et 167-168.

<sup>11</sup> A. RIGO, *La Cronaca*, p. 84. Les fresques de l'église elle-même remontent au 16<sup>e</sup> siècle et sont dues à Théophane le Crétois.

<sup>12</sup> A. RIGO, *La Cronaca*, p. 115 et 163-164.

<sup>13</sup> A. CATALDI PALAU, Greek Manuscripts from the Meteora Monasteries in the Burdett-Coutts Collection, dans A. CATALDI PALAU, *Studies*, II, p. 585-613. Cette étude est le résultat d'un colloque tenu à Moscou du 5 au 7 septembre 2005, dont les actes sont cependant parus après la publication du recueil d'articles *Studies*. Voici la référence des actes : A. CATALDI PALAU, Greek Manuscripts from the Meteora Monasteries in the Burdett-Coutts Collection, dans E. DOBRYNINA (éd.), *Средневековые книжные центры : местные традиции и межрегиональные связи : Труды международной конференции, Москва, 5–7 сентября 2005* [*Mediaeval Book Centres : Local Traditions and Inter-regional Connections. Proceedings of the International Symposium, Moscow, 5–7 September 2005*] (Chrysograph 3), Moscou 2009, p. 144-177. Est utilisée ici la version du recueil d'articles *Studies*.

<sup>14</sup> Voir l'introduction due à Léandros Branousès dans N. A. BEES, *Τὰ χειρόγραφα τῆς Μονῆς Μεταμορφώσεως*, p. \*9-\*11. Des érudits avaient néanmoins visité les Météores par le passé, comme Jonas Jacob Björnsthål (en 1779), Léon-Alexandre Heuzey (en 1858) et Porphyre Uspenskij (en 1859). Voir A. RIGO, *La Cronaca*, p. 13-21 et P. AUGUSTIN et Ch. GUIGNARD, À propos de deux manuscrits classiques du Grand Météore (London, BL, Egerton 3154 ; München, BSB, gr. 639), *Codices manuscripti et impressi* 89/90, 2013, p. 25-37.

étaient tous, à l'origine, pourvus d'une bibliothèque. Cependant, sur les conseils de Bées (peu après 1909), pour des raisons de conservation et de sécurité, les manuscrits des monastères de Saint-Nicolas et Roussanou furent entreposés dans le monastère de la Sainte-Trinité. À son tour, vers 1953, ce dernier monastère ne fut plus jugé sûr et les manuscrits des trois monastères furent transférés à Saint-Étienne, où ils se trouvent encore aujourd'hui. À cette occasion, leurs manuscrits ont reçu une cotation continue « Sainte-Trinité »<sup>15</sup>. Enfin, à une date récente, les manuscrits du monastère de Roussanou transférés à la Sainte-Trinité ont réintégré leur monastère d'origine<sup>16</sup>.

Cinq fonds distincts de manuscrits existent donc à ce jour : celui de la Transfiguration, de la Sainte-Trinité, de Barlaam, de Saint-Étienne et de Roussanou. Bées a préparé le catalogue de la bibliothèque du monastère de la Transfiguration et de celui de Barlaam, sans pouvoir en mener à bien la publication avant sa mort. C'est Sophianos qui réalisa cette tâche à partir des notes de Bées (publication en 1967 pour la Transfiguration et en 1984 pour Barlaam) et se chargea des catalogues des autres bibliothèques (Saint-Étienne en 1986, Sainte-Trinité en 1993 et Roussanou en 2009)<sup>17</sup>.

Le nombre de manuscrits dans chacune des bibliothèques a beaucoup varié : certains livres ont été perdus, d'autres retrouvés, d'autres enfin ont été donnés. Il est donc difficile de retrouver le même nombre de livres à l'aide des différentes publications qui sont à notre disposition. Nous donnons ici, à partir des catalogues des fonds respectifs, le nombre de manuscrits effectifs et le nombre de manuscrits pourvus d'une cote, en renvoyant aux introductions pour des détails supplémentaires ; nous ajoutons également le nombre de manuscrits donné par Sophianos dans sa publication synthétique des actes du colloque de paléographie grecque qui s'est tenu à Drama en 2003<sup>18</sup> :

- Transfiguration : 638 manuscrits effectifs (661 ont une cote)<sup>19</sup> ; Sophianos (Drama) : 646.
- Barlaam : 290 manuscrits effectifs (298 ont une cote)<sup>20</sup> ; Sophianos (Drama) : 289.
- Saint-Étienne : 154 manuscrits effectifs (154 ont une cote)<sup>21</sup> ; Sophianos (Drama) : 147.
- Sainte-Trinité : 123 manuscrits effectifs (124 ont une cote)<sup>22</sup> ; Sophianos (Drama) : 124. C'était avant le retour des manuscrits de Roussanou dans leur monastère d'origine. Étant donné qu'il y a aujourd'hui 40 manuscrits au monastère de Roussanou, il faut donc en conclure que ne restent à ce jour à la Sainte-Trinité que 83 manuscrits.
- Roussanou : 40 manuscrits<sup>23</sup>.

Mais les manuscrits des bibliothèques des Météores étaient encore plus nombreux au 19<sup>e</sup> siècle. Une étape importante dans leur histoire (en particulier du monastère de la Transfiguration) est l'année 1882, lorsque la Thessalie fut rattachée à la Grèce. À ce moment-là, il fut décidé de centraliser et transférer à Athènes les manuscrits grecs de Thessalie afin d'enrichir les fonds encore bien peu

<sup>15</sup> A. CATALDI PALAU, *Greek Manuscripts from the Meteora Monasteries*, cité n. 13, p. 592-593. On trouve dans le catalogue de Sophianos un tableau donnant les anciennes cotes des manuscrits (et donc leur provenance : Sainte-Trinité, Saint-Nicolas ou Roussanou) : D. Z. SOPHIANOS, *Τὰ χειρόγραφα τῆς Μονῆς Ἁγίας Τριάδος*, II, p. 786-788.

<sup>16</sup> Voir D. Z. SOPHIANOS, *Τὰ χειρόγραφα τῆς Μονῆς Ρουσσάνου τῶν Μετεώρων*. Sophianos y reprend les notices déjà publiées dans le catalogue du monastère de la Sainte-Trinité. Pour les manuscrits Roussanou 8, 26, 27, 29, 31, 37, 40, 41, 44 et 50-52 aujourd'hui perdus, il reproduit les notices rédigées anciennement par Bées. Voir également J.-M. OLIVIER, *Supplément au répertoire des bibliothèques et des catalogues de manuscrits grecs*, I, Turnhout 2018, p. 781-782.

<sup>17</sup> N. A. BEES, *Τὰ χειρόγραφα τῆς Μονῆς Μεταμορφώσεως* ; N. A. BEES, *Τὰ χειρόγραφα τῆς Μονῆς Βαρλαάμ* ; D. Z. SOPHIANOS, *Τὰ χειρόγραφα τῆς Μονῆς Ἁγίου Στεφάνου* ; D. Z. SOPHIANOS, *Τὰ χειρόγραφα τῆς Μονῆς Ἁγίας Τριάδος* ; D. Z. SOPHIANOS, *Τὰ χειρόγραφα τῆς Μονῆς Ρουσσάνου*.

<sup>18</sup> D. Z. SOPHIANOS, *Οἱ βιβλιοθήκες καὶ τὰ Ἀρχεῖα (χειρόγραφοι κώδικες, ἐγγραφα) τῶν Μονῶν τῶν Μετεώρων καὶ τοῦ Δουσίου (Ἁγίου Βησσαρίωνος)*, dans B. ATSALOS et N. TSIRONE (éd.), *Πρακτικά του 5<sup>ου</sup> Διεθνούς Συμποσίου Ἑλληνικῆς Παλαιογραφίας (Δράμα, 21-27 Σεπτεμβρίου 2003)*, II, Athènes 2008, p. 597-612, ici p. 605. Ces chiffres sont ceux qui font en principe foi dans J.-M. OLIVIER, *Supplément*, cité n. 16, p. 771-782 même si Olivier apporte quelquefois des précisions supplémentaires.

<sup>19</sup> N. A. BEES, *Τὰ χειρόγραφα τῆς Μονῆς Μεταμορφώσεως*, p. \*9-\*69, en particulier \*51-\*54 (introduction de Branousès).

<sup>20</sup> N. A. BEES, *Τὰ χειρόγραφα τῆς Μονῆς Βαρλαάμ*, p. η' -ιε'.

<sup>21</sup> D. Z. SOPHIANOS, *Τὰ χειρόγραφα τῆς Μονῆς Ἁγίου Στεφάνου*, p. λγ' -λδ'.

<sup>22</sup> D. Z. SOPHIANOS, *Τὰ χειρόγραφα τῆς Μονῆς Ἁγίας Τριάδος*, I, p. κε' -κς'.

<sup>23</sup> Voir J.-M. OLIVIER, *Supplément*, cité n. 16, p. 781-782.

fournis de la Bibliothèque nationale de Grèce : ce fut la tâche de deux responsables de l'Université d'Athènes, le prêtre et théologien Nikèphoros Kalogéras (1835-1896), alors directeur de la faculté de théologie, et le philologue Spyridôn Phintiklès (1820-1894), président de l'Université. Ils sélectionnèrent, non sans résistances de la part des moines, un grand nombre de manuscrits, en particulier du monastère de Dousikou (situé à une vingtaine de kilomètres au sud-ouest de Trikala) et du monastère de la Transfiguration. À cette occasion, 492 manuscrits arrivèrent à la Bibliothèque Nationale : 370 de Dousikou (dont 64 en parchemin), 104 de la Transfiguration (dont 17 en parchemin) et 18 (tous de papier) du monastère de Rhentinas<sup>24</sup>. Les listes des manuscrits et de leur provenance établies par Linos Politès se trouvent actuellement au département des manuscrits de la Bibliothèque nationale et n'ont pas, à ma connaissance, fait l'objet d'une édition<sup>25</sup>.

Ainsi, les inventaires anciens et listes de livres notés çà et là dans les manuscrits permettent de reconstituer petit à petit une part de l'histoire des collections des Météores. Les listes de livres « anciennes » (jusqu'au 16<sup>e</sup>-17<sup>e</sup> s.) contenues dans des manuscrits qui se trouvent aujourd'hui au monastère de la Transfiguration ont été éditées par Bèès dans un article de 1912<sup>26</sup>. Le travail de dépouillement que nous avons effectué complète ces listes avec celles, plus tardives, qui se trouvent dans des manuscrits des autres monastères ; ces dernières permettent d'avoir une idée plus claire de la physionomie des collections des Météores aux époques moderne et contemporaine. Quant aux listes déjà éditées par Bèès, elles mériteraient une nouvelle édition ainsi qu'un commentaire qui permette d'identifier correctement les items mentionnés et de proposer une interprétation historique.

En raison de l'histoire mouvementée des fonds des Météores, plusieurs manuscrits qui en proviennent ont été dispersés dans d'autres bibliothèques, ce qui complique la tâche de celui qui cherche à en reconstituer l'histoire à date ancienne : pour les identifier, les notes de possession sont d'une importance cruciale, lorsqu'elles n'ont pas été grattées ou rognées au cours de l'histoire du livre. L'étude des reliures permet également de faire de belles découvertes. C'est ainsi qu'Annaclara Cataldi Palau a réussi à rattacher aux Météores (en particulier au monastère de Saint-Nicolas Anapausas) plusieurs manuscrits conservés aujourd'hui dans d'autres fonds, comme la collection Burdett Coutts<sup>27</sup> ; l'itinéraire d'autres livres a également pu être retracé<sup>28</sup>.

## 2. La collection de livres d'Ignace et ses liens avec les Météores (en particulier le monastère de la Transfiguration)

Dans un article paru au début du 20<sup>e</sup> siècle, François Nau présentait, éditait et traduisait deux listes de livres notées par un certain Ignace, hiéromoine (*infra* liste B et C), respectivement en 1516

---

<sup>24</sup> L. POLITES, *Katálogoç χειρογράφων τῆς Ἐθνικῆς Βιβλιοθήκης τῆς Ἑλλάδος ἀρ. 1857-2500* (Πραγματεία τῆς Ἀκαδημίας Ἀθηνῶν 54), Athènes 1991, p. ια'-ιβ'. Pour Dousikou en particulier, voir D. Z. SOPHIANOS et Ph. DEMÈTRAKOPOULOS, *Τὰ χειρόγραφα τῆς μονῆς Δουσίκου ἁγίου Βησσαρίωνος*, Athènes 2004, p. ιθ'-ξβ'.

<sup>25</sup> Voir l'introduction de Branousès dans N. A. BEES, *Τὰ χειρόγραφα τῆς Μονῆς Μεταμορφώσεως*, p. \*39 n. 34. Politès, dans l'introduction de son catalogue des manuscrits d'Athènes (cité n. 24), mentionne (p. λα') des « tableaux spécifiques » (ειδικοί πίνακες : βλ. καὶ περὶ τούτων τούς εἰδικούς πίνακας, lignes 10-11) qui ne se trouvent cependant pas dans le catalogue.

<sup>26</sup> N. A. BEES, *Παλαιοὶ κατάλογοι*.

<sup>27</sup> Voir une série d'études consacrées à cette collection, qui complètent plusieurs autres contributions sur les manuscrits d'Épire ou de Thessalie : A. CATALDI PALAU, *Manoscritti epiroti a Londra* (British Library), ed a Oxford (Magdalen College), *Codices manuscripti et impressi* 20/21, 1997, p. 3-59 [repris dans A. CATALDI PALAU, *Studies*, II, p. 443-521] ; EADEM, *The Burdett-Coutts collection of Greek manuscripts : Manuscripts from Epirus*, *Codices manuscripti et impressi* 54/55, 2006, p. 31-64 [repris dans A. CATALDI PALAU, *Studies*, II, p. 523-584] ; EADEM, *Greek manuscripts from the Meteora monasteries in the Burdett-Coutts collection*, cité n. 13 ; EADEM, *Bindings of the 16th century from the monastery of St Nicholas Anapausa (sic) in the Meteora*, dans N. TSIRONIS, B. LEGAS et A. LAZARIDOU (éd.), *Proceedings of the International Symposium The Book in Byzantium : Byzantine and Post-Byzantine Bookbinding (13-16 October 2005)* (Biblioamphiastes 3), Athènes 2008, p. 317-342 [repris dans A. CATALDI PALAU, *Studies*, II, p. 615-641] ; EADEM, *Manoscritti provenienti dalla Tessaglia a Milano*, dans M. D'AGOSTINO et P. DEgni (éd.), *Alethes Philia. Studi in onore di Giancarlo Prato*, I, Spoleto 2010, p. 93-167 ; EADEM, *Un manoscritto di Simeon Uroš Paleologo*, dans A. RIGO, A. BABUIN et M. TRIZIO, *Vie per Bisanzio. VIII Congresso Nazionale dell'Associazione Italiana di Studi Bizantini. Venezia, 25-28 novembre 2009*, II, Bari 2013, p. 689-706. La chercheuse a annoncé une monographie sur la collection Burdett-Coutts.

<sup>28</sup> Voir P. AUGUSTIN et Ch. GUIGNARD, À propos de deux manuscrits, cité n. 14, p. 25-37.

et en 1522 sur les folios de garde d'un manuscrit de Paris (Paris, BnF, Coislin 292, ff. II<sup>r</sup> et 2<sup>r</sup>)<sup>29</sup>. Ce manuscrit de papier, témoin important de l'histoire du texte de Syméon le Nouveau Théologien, est attribué par Nau au 14<sup>e</sup> siècle. Il a appartenu à un moment de son histoire (selon Nau, entre la mort d'Ignace et l'arrivée du livre dans la collection du chancelier Séguier au 17<sup>e</sup> s.) au monastère de la Transfiguration des Météores, comme en témoigne une note de possession sur le f. 1<sup>v</sup>.

L'article de Nau, assez succinct, propose une présentation et une édition avec traduction des listes assorties de quelques notes de commentaire. Le dossier mérite cependant d'être repris : il est en effet possible de corriger, à la lumière d'un examen à nouveau frais du manuscrit que nous avons effectué, certaines lectures de Nau et de proposer de nouvelles identifications de textes. Surtout, nous avons pu lier au même personnage une troisième liste notée dans un manuscrit aujourd'hui conservé au monastère de la Transfiguration des Météores (Μετέωρα, Μονή Μεταμορφώσεως, 65) : cette troisième liste, anonyme et non datée, vient compléter et préciser certaines identifications de manuscrits présents dans les listes du Coislin et constitue un jalon supplémentaire dans la tentative de reconstitution de la bibliothèque du hiéromoine Ignace dans le premier quart du 16<sup>e</sup> siècle.

### - Description du Coislin 292 et son passage aux Météores avant le 17<sup>e</sup> siècle

Le Coislin 292 est un manuscrit de papier oriental<sup>30</sup> qui mesure 240 × 165 mm (surface écrite 180 × 120 mm) pour 34-40 lignes à la page. Il comporte une seule unité codicologique et un seul copiste, dont l'écriture petite, dense et riche en abréviations, à l'encre très noire, est difficile à dater avec précision. Ainsi, le manuscrit est dans un premier temps attribué au 14<sup>e</sup> siècle par Bernard de Montfaucon et Henri Omont<sup>31</sup> ; cette datation a été remontée par Robert Devreesse au 11<sup>e</sup>-12<sup>e</sup> siècle<sup>32</sup> avant d'être redescendue par Albert Ehrhard au 13<sup>e</sup>-14<sup>e</sup> siècle<sup>33</sup>. Jean Darrouzès, dans son édition des *Chapitres gnostiques, théologiques et pratiques* de Syméon le Nouveau Théologien, estime qu'une datation au 14<sup>e</sup> siècle est la plus probable, sans donner plus de précisions<sup>34</sup>. Quelques années plus tard, Basile Krivochéine, dans l'édition des *Catéchèses I-V* du même auteur, suit quant à lui la datation proposée par Devreesse (là encore sans la justifier)<sup>35</sup> : son édition fait donc du Coislin 292 (sigle A), qui comporte un recueil mixte de catéchèses et de discours qui se complètent, le plus ancien manuscrit de la tradition de Syméon pour ces traités, tradition directe et indirecte confondues. Une datation du manuscrit au 13<sup>e</sup>-14<sup>e</sup> siècle, plus précisément dans la première moitié du 14<sup>e</sup> siècle, semble dans l'état actuel des recherches la plus probable et l'écriture ne montre pas de caractéristiques qui conduiraient à en situer la copie dans une zone géographique déterminée<sup>36</sup>.

Au début, les ff. I-II, et à la fin, le f. II', sont des gardes de parchemin remontant à une reliure ancienne, différente de la reliure actuelle (au chiffre de Louis-Philippe). Dans l'intervalle entre ces gardes et le corps du ms., on trouve au début (ff. III, 1-3), et à la fin (ff. 284-294, I') des folios non écrits, également de papier oriental, de couleur légèrement plus claire que le papier du reste du volume, dont la majorité (ff. III, 1-3, 284-291) portent une réglure. Ils se trouvent sur des cahiers séparés du reste du volume et jouent le rôle de gardes. Le texte s'interrompt brusquement au bas du

---

<sup>29</sup> F. NAU, Deux catalogues.

<sup>30</sup> On trouvera une première description dans R. DEVREESSE, *Catalogue des manuscrits grecs. II, Le fonds Coislin*, Paris 1945, p. 274. Le papier est brunâtre. Les vergeures sont horizontales, disposées parallèlement à la ligne d'écriture. Elles sont fines (23 mm les 20) ; les fils de chaîne sont indiscernables sauf à de rares endroits ; au f. 133 par exemple, deux fils de chaîne sont regroupés dans la partie gauche de la feuille.

<sup>31</sup> B. DE MONTFAUCON, *Bibliotheca Coisliniana, olim Segueriana*, Paris 1715, p. 410-411 ; H. OMONT, *Inventaire sommaire des manuscrits grecs de la Bibliothèque nationale. Troisième partie : Ancien fonds grecs, Belles-Lettres, Coislin, Supplément, Paris et départements*, Paris 1888, p. 172.

<sup>32</sup> R. DEVREESSE, *Catalogue des manuscrits grecs. II, Le fonds Coislin*, cité n. 30, p. 274.

<sup>33</sup> Voir A. EHRHARD, *Überlieferung und Bestand der hagiographischen Literatur der griechischen Kirche von den Anfängen bis zum Ende des 16. Jahrhunderts*, III/2, Berlin-Leipzig 1952, p. 1031.

<sup>34</sup> J. DARROUZÈS, *Syméon le Nouveau Théologien, Chapitres théologiques, gnostiques et pratiques* (SC 51), Paris 1957, p. 19. Notre manuscrit fait partie de la branche B de la troisième famille.

<sup>35</sup> B. KRIVOCHÉINE, *Syméon le Nouveau Théologien, Catéchèses 1-5* (SC 96), Paris 1963, p. 78-81.

<sup>36</sup> Je remercie très chaleureusement Santo Lucà et Francesco D' Aiuto pour leurs utiles lumières sur l'écriture du manuscrit et sa datation.

f. 283<sup>v</sup> (fin du cahier 35), au milieu d'une phrase, laissant supposer une mutilation du livre. L'utilisation de parchemin et de papier oriental interdit une datation plus précise des gardes sur lesquelles se trouvent les deux listes d'Ignace (ff. 11r et 2r).

Le passage du Coislin 292 par les Météores a été établi par Nau sur la base d'une note de possession (f. 1<sup>v</sup>) qu'on peut transcrire ainsi (on donne en note les lectures de Nau [N]) :

+ τῶ παρῶν βιβλῆων · συμειῶν ὁ νέως θεολόγος · ὑπάρχει · τῆς βασιλεικοτάτης | μονῆς τοῦ<sup>37</sup>  
ἀγίου μετεώρου · κ(αὶ) οἷ τῆς · τῶ ἀπόξενώση ἐκ τῆν ρηθῆσαν<sup>38</sup> | μονῆν ἔστω ἀφωρήμενος<sup>39</sup> κ(αὶ)  
ασυγχῶρετως κ(αὶ) μετα θάνατον<sup>40</sup> ἄλητως<sup>41</sup> κ(αὶ) | να ἔχη κ(αὶ) τᾶς<sup>42</sup> τῶν τριακοσίων κ(αὶ)  
δεκοκτῶ<sup>43</sup> θεωφώρων καὶ ἀθανασί(ου) κ(αὶ) ἰωάσαφ κ(αὶ) τυμπανοειῶς<sup>44</sup> μενέτω:–

« Le présent livre, Syméon le Nouveau Théologien, appartient au très impérial monastère du saint Météore et quiconque l'emportera du monastère susdit, qu'il soit excommunié, sans rémission et qu'il reste enchaîné après la mort et qu'il porte aussi les malédictions des trois cent dix-huit Pères théophores et d'Athanase et de Joasaph et qu'il reste gonflé comme un tambour<sup>45</sup> ».

Cette note est d'une main assez tardive (fin du 16<sup>e</sup> ou début du 17<sup>e</sup> s.), postérieure en tout cas à celle d'Ignace. C'est la raison pour laquelle Devreesse dit que « le volume arriva plus tard [c'est-à-dire après la période d'Ignace] au monastère τοῦ Μετεώρου, en Thessalie »<sup>46</sup>. Or, comme le note justement Devreesse, la main qui copié la note de possession se retrouve ailleurs dans le volume, pour recopier une note antérieure due à Ignace : elle recopie au f. 294<sup>r</sup> l'exhortation à la patience notée par Ignace au f. 3<sup>r</sup>. Pourrait-on donc émettre l'hypothèse qu'elle ait également recopié une note de possession plus ancienne aujourd'hui disparue ? Cependant, on voit mal où une telle note aurait été située. En tout état de cause, le Coislin 292 a appartenu aux Météores, que ce soit avant, pendant ou après l'époque d'Ignace.

#### - Le Metam. 65, témoin d'une troisième liste attribuable à Ignace

La troisième liste (voir *infra* liste A), présente dans le manuscrit Μετέορα, Μοῦνῆ Μεταμορφώσεως, 65, a, comme les autres listes des manuscrits de ce monastère, été éditée par Bées dans son étude sur les listes de livres des Météores mais n'avait pas été jusqu'ici mise en relation avec Ignace ni avec les deux listes du Coislin 292<sup>47</sup>.

Le Metam. 65, manuscrit de papier attribué au 15<sup>e</sup> siècle dans le catalogue de Bées (cette datation est confirmée par la paléographie), contient le *Commentaire aux Épîtres de Paul* par Euthyme Zigabène. Sur le f. 280<sup>v</sup>, originellement blanc, on peut lire, notée d'une autre main que celle du scribe, postérieurement à la copie, une liste de livres qui retient l'attention en ce qu'elle présente un certain nombre de titres communs avec les deux listes du Coislin. Or une comparaison de cette main avec celle qui a noté les listes du Coislin 292 confirme l'identification, et par conséquent l'attribution à Ignace<sup>48</sup>.

<sup>37</sup> τοῦ N

<sup>38</sup> ρηθῆσιν N

<sup>39</sup> p. corr. ἀφωρημένος ; ἀφωρημένος N

<sup>40</sup> θάνατου N

<sup>41</sup> ἀλήτως N

<sup>42</sup> sup. lin. αρας? ; καὶ τῆς αρω N. Le mot est difficile à lire (abréviation par suspension) mais ce doit être, pour le sens, ἄρας.

<sup>43</sup> δεκαοκτῶ N

<sup>44</sup> τυμπάνοι ἕως N

<sup>45</sup> Nau avait bien identifié, même s'il avait lu τυμπάνοι ἕως μενέτω (« qu'il gonfle jusqu'à ce qu'il meure [?] »), le châtement du gonflement comme un tambour (F. NAU, Deux catalogues, p. 207). Sur ce châtement, conséquence d'une sentence d'excommunication, on consultera K. HARTNUP, « On the Beliefs of the Greeks ». *Leo Allatios and Popular Orthodoxy*, Leyde 2004, p. 199-236.

<sup>46</sup> R. DEVREESE, *Catalogue des manuscrits grecs. II, Le fonds Coislin*, cité n. 30, p. 274.

<sup>47</sup> N. A. BEES, *Παλαιοὶ κατάλογοι*, p. 276-277 (liste n° V).

<sup>48</sup> Le manuscrit porte l'identifiant Aland 2690 (voir K. ALAND, M. WELTE, B. KÖSTER et K. JUNACK, *Kurzgefaßte Liste der griechischen Handschriften des Neuen Testaments* [Arbeiten zur neutestamentlichen Textforschung 1], Berlin 1994, p. 204).

Sans proposer une analyse paléographique exhaustive des trois listes, on notera les éléments suivants, qui confirment l'identification des deux mains :

- le tracé du *bêta* (passim), penché sur la droite, de forme onciale, sans dépassement sous la ligne.
- la ligature  $\xi\xi$ - (ligne 5 liste f. II<sup>r</sup> Coislin 292, ligne 8 liste Metam. 65), effectuée à partir de la partie supérieure du *epsilon* située sur la ligne. Le *xi* est assez anguleux et ressemble un peu à un 3 ; enfin, le trait se prolonge obliquement sous la ligne.
- la ligature  $\tau\rho$ - (ligne 12 liste f. II<sup>r</sup> Coislin 292, ligne 7 liste Metam. 65), où le *tau* est placé au-dessus du *rho* et est tracé d'un seul trait. Ce tracé souple fait que dans ces deux exemples le calame n'a pas été levé entre le *alpha* qui précède la ligature et la ligature elle-même.
- la ligature  $\epsilon\upsilon$ - (lignes 5 et 18 liste f. II<sup>r</sup> Coislin 292, ligne 3 liste Metam. 65), où le *upsilon* est largement ouvert et l'*epsilon* écrasé.
- la ligature  $\alpha\gamma\gamma$ - (ligne 3 liste f. II<sup>r</sup> Coislin 292, ligne 2 et 12 liste Metam. 65) qui fait ressembler le tracé à un *w*.
- l'abréviation trilitère de  $\mu\epsilon\gamma\acute{\alpha}\lambda\omicron\upsilon$  (ligne 4 et 14 liste f. II<sup>r</sup> Coislin 292, ligne 5 et 6 liste Metam. 65), où le *mu* est suivi d'un tracé qui forme un crochet et *lambda* se poursuit par un trait.
- la ligature  $\phi\rho$ - (ligne 11 liste f. 2<sup>r</sup> Coislin 292, ligne 3 liste Metam. 65), souple, tracée d'un seul trait, avec le *rho* (dont la panse est assez écrasée) au dessus du *phi*.
- la ligature *sigma* lunaire-*omicron* (ligne 9 liste f. 2<sup>r</sup> Coislin 292, ligne 7 liste Metam. 65).
- la façon qu'a le scribe de tracer les  $\tau\omicron\upsilon$  (lignes 4, 5, 7 liste f. 2<sup>r</sup> Coislin 292, lignes 4, 6 et 7 liste Metam. 65), où l'*omicron* se situe sur la partie droite de la barre du *tau*, tracé d'un seul trait.
- le tracé du *sigma* final, penché (parfois fortement) sur la gauche et dont la partie inférieure est très réduite par rapport à la partie supérieure (ligne 12 liste f. II<sup>r</sup> Coislin 292 [ $\tau\eta\varsigma$ ], ligne 11 Metam. 65).

Il est difficile de préciser quand le manuscrit est entré dans la bibliothèque du monastère de la Transfiguration : en tout cas, le fait qu'il s'y trouve aujourd'hui (il figure en outre, comme nous allons le voir, comme item dans chacune des trois listes d'Ignace) montre que, au moins pour partie, la collection du hiéromoine Ignace est parvenue, au plus tard après sa mort, au monastère du Grand Météore.

## II. Présentation, édition diplomatique, traduction et analyse des trois listes

Les deux listes du Coislin 292 (voir *infra*, listes B et C), présentées à pleine page, sont remarquables à plusieurs titres. Tout d'abord, elles sont datées et leur auteur, le hiéromoine Ignace, qui parle à la première personne, donne son nom dans la première des deux, autorisant par là l'identification de son écriture. Ensuite, Ignace indique dans chacune d'entre elles qu'il note la liste de tous ses livres, ce qui est un élément notable : on a donc affaire à deux listes-bilan qui, sans forcément avoir un caractère définitif, déterminent un nombre de livres total à un moment donné, ce qui fournit une base ferme pour une comparaison entre elles. D'autre part, elles s'avèrent assez riches puisqu'on peut dénombrer 34 livres dans la liste B (de 1516) et 49 dans la liste C (de 1522). On y trouve les livres liturgiques habituels des listes byzantines et post-byzantines, mais aussi des livres profanes (scientifiques) ; certaines entrées sont suffisamment précises pour qu'il soit possible de se faire une idée relativement nette du contenu du livre. Enfin, elles ont été l'une et l'autre datées, de deux dates différentes, et leur contenu respectif est, pour une grande part, semblable : il est donc possible d'identifier les livres qui ont été vendus, donnés ou achetés entre-temps et de comparer la façon dont un même livre est signalé dans les deux listes, ce qui permet de mieux comprendre comment un Grec, au 16<sup>e</sup> siècle, désignait ses propres ouvrages et d'estimer plus précisément la souplesse dont il faisait preuve pour les décrire.

La liste du Metam. 65 (voir *infra*, liste A) est notée sur ce qui correspond à la colonne de gauche du f. 280<sup>v</sup>. Elle est anonyme et n'est pas datée, mais on remarque une formule finale à la première personne :  $\epsilon\gamma\rho\alpha\psi\alpha\ \tau\alpha\upsilon\tau\alpha\ \pi\rho\delta\ \epsilon\nu\theta\acute{\eta}\mu\omicron\iota\sigma\iota\nu\ |\ \epsilon\nu\theta\acute{\upsilon}\mu\eta\sigma\iota\nu\ |\ \tau\eta\varsigma\ \lambda\iota\theta(\eta\varsigma)\ [λ\acute{\eta}\theta\eta\varsigma]$  (« j'ai écrit cela pour mémoire contre l'oubli »), signalant par là que l'auteur fait de la liste un aide-mémoire. On ne

sait pas si la liste inventorie tous les livres possédés ou une partie seulement : en tout cas, comme nous allons le voir, on y retrouve un certain nombre de livres communs avec les deux listes du Coislin 292.

## 1. Édition diplomatique et traduction des listes

Nous donnons ci-dessous une édition diplomatique des trois listes avec une traduction française et, en apparat critique, les variantes avec les éditions de Nau (listes du Coislin 292 : **N**) et de Bèès (liste du Metam. 65 : **B**)<sup>49</sup>. Pour les besoins de la démonstration, nous les présentons sous la forme de différentes entrées (numérotées par nous en chiffres arabes entre crochets droits) qui correspondent à un livre ou un groupe de livres similaires. Comme nous tâcherons de le démontrer plus bas, la liste du Metam. 65 est probablement la plus ancienne des trois : nous l'appellerons « liste A » ; la liste du f. II<sup>r</sup> du Coislin 292 (datée de 1516), « liste B » et celle du f. 2<sup>r</sup> « liste C » (datée de 1522).

### - Liste A (Metam. 65, f. 280<sup>v</sup>)

+ ἀρχ(ῆ)

[1] α´ βιβλί(ων) παρακλητικόν

[2] β´ ψαλτή(ρι/-ριν)<sup>50</sup> |

[3] γ´ ἀπόστολον

[4] δ´ τετραβάγγελον

[5] ε´ τυπικ(ῶν)<sup>51</sup> |

[6] ζ´ ρολόγιον (*sic*)

[7] ζ´ κλήμακα

[8] η´ εὐφραΐμ |

[9] θ´ πατερικ(όν)

[10] ι´ βιβλί(ων) γρηγ(ο)ρ(ίου) τοῦ κεραμέως |

[11] ια´ καὶ τὸ βιβλί(ων) τοῦτο τοῦ μεγ(ά)λ(ου) παύλ(ου) |

[12] ιβ´ βιβλίον τοῦ μεγ(ά)λ(ου) βασιλείου ἐξηγητικὸν ἐκ | τοῦ ψαλτηρίου μέρ(ος?)

[13] ιγ´ βιβλία β´ ἰατροσόφια (*sic*) |

[14] ιδ´ ἐξοδιαστικὸν

[15] ιε´ φυσιολόγον μικρ(όν) |

[16] ις´ θηκαρὰν βιβλία β´ μικρὸν καὶ μ(έ)γ(α) |

[17] ιζ´ βιβλίον μαξίμ(ου) τοῦ ὁμολογητοῦ

[18] καὶ<sup>52</sup> ἕτερον (*sic*)<sup>53</sup> · μικρὸν τῆς ἀγί(ας) μαρίν(ας) ὁ βίος<sup>54</sup> · |

[19] ιθ´ καὶ ἕτερον (*sic*) τετραβάγγελον μικρ(όν) |

[20] κ´ καὶ τοῦ ἀγίου ἀντωνίου ἀκολουθία· | σὺν ἐτέραις πέντ(ε) ἀκολουθίαις |

ἔγραψα ταῦτα πρὸς ἐνθήμισιν | τῆς λίθ(ης):–

Début : 1. un paraclétique ; 2. un psautier ; 3. un apôtre ; 4. un tétraévangile ; 5. un *typikon* ; 6. un horologe ; 7. une Échelle ; 8. un Éphrem ; 9. un *patérikon* ; 10. un livre de Grégoire Kerameus ; 11. et ce livre-ci du grand Paul ; 12. un livre du grand Basile, commentaire tiré du psautier, en partie ; 13. deux livres de remèdes ; 14. un livre de la liturgie des funérailles ; 15. un petit *Physiologos* ; 16. deux livres de *Thèkaras*, un petit et un grand ; 17. un livre de Maxime le Confesseur [18] et un autre petit, la Vie de s. Marine ; 19. et un autre petit tétraévangile ; 20. et une acolouthie de s. Antoine avec cinq autres acolouthies. J'ai écrit cela pour mémoire contre l'oubli.

<sup>49</sup> F. NAU, Deux catalogues ; N. A. BEES, Παλαιοὶ κατάλογοι, p. 276-277. L'orthographe a été respectée dans son intégralité ; la forme développée des abréviations a été placée entre parenthèses.

<sup>50</sup> ψαλτ(ῆ)ρ(ι) B

<sup>51</sup> τυπ(ῆ)κ(ῶ) B

<sup>52</sup> En marge, avec un appel de note avant le καί : ιη´

<sup>53</sup> ἕτερον B

<sup>54</sup> βῆος (*sic*) B

- **Liste B** (Coislin 292, f. II<sup>r</sup>)

+ ἔτους ζϞκδ' ἐν μηνῇ ἰουν(ίου) εἰς τ(ὰς)<sup>55</sup> ια' ἔγραψ(α) | κἀγὼ ἰγνάτιος ἱερο(μόν)αχ(ος) τὰ βιβλία μου ὄλα | ἐν τῇ βίβλω ταύτ(η)· ἀρχῇ

[1] τετραβάγγελον· |

[2] ταῖς δεκατέσσαρ(αις) ἐπιστόλ(ες)<sup>56</sup> τοῦ μ(ε)γ(ά)λ(ου) παύλ(ου) βιβλί(ων) | ἐξεγημέν(ων)<sup>57</sup> (*sic*)·

[3] ψαλτήριν με τες εὐχες<sup>58</sup>·

[4] ὀρολόγιον· |

[5] παρακλητικὸν·

[6] νόμιμ(α) β' μικρ(ὸν) καὶ μ(έ)γ(α)·

[7] θηκαράδ(ες) β' | μικρ(ὸν) καὶ μ(έ)γ(α)·

[8] κλημάκ(ος) βιβλί(ων)·

[9] βιβλίον τοῦ βαρλα|ὰμ·

[10] βιβλί(ων) τοῦ σϣμέων (*sic*) τοῦ νέ(ου) θεολόγ(ου)·

[11] βιβλό|πουλον τοῦ ἀγίου εὐφραῖμ·

[12] βιβλί(ων) πατερικὸν· |

[13] βιβλί(ων) τοῦ ἀγίου νύμφου·

[14] βιβλί(ων) ψαλτήρι ἐξη|γημένον·

[15] τυπικὸν·

[16] βιβλ(ό)πουλον<sup>59</sup> τῆς ἀγίας μαρίν(ας) ὁ βί(ως)<sup>60</sup> κ(αὶ) ἕτερ(α)<sup>61</sup>· |

[17] βιβλία β' τῆς ἰατρικῆς (*sic*) τέχνης·

[18] εὐχολόγ(ιον)<sup>62</sup> βιβλί(ων)· | μικρὸν

[19] βιβλόπουλον<sup>63</sup>· περὶ τὰ ιβ' ὄρη κ(αὶ) ἕτερα διάφορα | πράγματ(α)·

[20] ἀκολουθ(ία) τοῦ μεγ(ά)λ(ου) ἀντων(ίου) με τὸν<sup>64</sup> βίον του·

[21] ἑτέρ(ον) | φιλάδ(α)<sup>65</sup> πατερικόν·

[22] βιβλί(ων) γριγωρίου τοῦ κεραμέ(ως) διὰ χειρ(ὰ) | γραφησ(έν)<sup>66</sup> τοῦ πλουσιαδουνοῦ·

[23] βιβλόπ(ου)λον<sup>67</sup> μικρὸν· ἐροτοᾶ|πόκρισαις·

[24] βιβλί(ων) θεοτοκάριν·

[25] ἀκολουθίαις ἑτέρ(ες)<sup>68</sup> | ζ'

[26] καὶ ἕτερον ψαλτήριν με ταῖς<sup>69</sup> εὐχαῖς·

δό(ξ)α τὸ θ(ε)ῶ | τὸ δόντι ἀρχ(ῆ)ν<sup>70</sup> καὶ τέλ(ος):

L'année 7024 [soit 1516], au mois de juin, le 11, j'ai écrit moi aussi, Ignace hiéromoine, tous mes livres dans ce volume. Début : [1] un tétraévangile ; [2] les quatorze Épîtres du grand Paul, livre commenté ; [3] un psautier avec les prières ; [4] un horologe ; [5] un paraclétique ; [6] deux livres de droit, un grand et un petit ; [7] deux *Thèkaras*, un grand et un petit ; [8] un livre de l'Échelle ; [9] un livre de Barlaam ; [10] un livre de Syméon le Nouveau Théologien ; [11] un petit livre de s. Éphrem ; [12] un *patérikon* ; [13] un livre de s. Niphon ; [14] un psautier commenté ; [15] un *typikon* ; [16] un petit livre (contenant) la Vie de s. Marine et d'autres ; [17] deux livres de l'art médical ; [18] un euchologe, petit ; [19] un petit livre sur les douze montagnes et d'autres sujets divers ; [20] une

<sup>55</sup> τοὺς N

<sup>56</sup> δεκατεσσάρ(ας) ἐπιστόλ(ας) N

<sup>57</sup> ἐξεγημένον N

<sup>58</sup> s. lln. -αῖς ; μετὰ εὐχαῖς N

<sup>59</sup> βιβλοπόλον N

<sup>60</sup> μαρί(ας) βίου N

<sup>61</sup> ἕτους N

<sup>62</sup> εὐχολόγ. N

<sup>63</sup> βιβλοπόλον N

<sup>64</sup> μετὰ τὸν N

<sup>65</sup> ἕτερ. φιλαδ. N

<sup>66</sup> γραφησ. N

<sup>67</sup> βιβλοπόλον N

<sup>68</sup> ἕτερ. N

<sup>69</sup> μετὰ ταῖς N

<sup>70</sup> ἀρχ(ῆ) N

acolouthie d'Antoine le Grand avec sa Vie ; [21] un autre *patérikon* en fascicules ; [22] un livre de Grégoire Kérameus écrit de la main de Plousiadènos ; [23] un petit livre de questions-réponses ; [24] un *théotokarion* ; [25] six autres acolouthies et [26] un autre psautier avec les prières. Gloire à Dieu qui donne le commencement et la fin.

- **Liste C** (Coislin 292, f. 2<sup>r</sup>)

+ ἔτους ζ'οὐλ' ἐν μηνῇ ἰουλίου εἰς τ(ὰς)<sup>71</sup> κζ' τοῦ ἁγίου μ(ε)γ(α)λ(ο)μ(άρ)τυρος | παντελεήμονος ἔγραψα τὰ βιβλία μου ὅλλα· ἀρχ(ῆ)

- [1] παρα|κλητικὸν α'
  - [2] ψαλτήρια γ'
  - [3] ὁρολόγιον α'
  - [4] τυπ(ι)κ(ὸν) α'
  - [5] βιβλίον τοῦ πλου|σιαδινοῦ δ'
  - [6] βιβλίον ἐπιστολαῖς τοῦ μ(ε)γ(ά)λ(ου) παύλ(ου) ε'
  - [7] βιβλίον τοῦ ἰω(άννου) τοῦ | τῆς κλήμακος ζ'
  - [8] βιβλίον (*sic*) εὐχολόγια β'
  - [9] βιβλίον τοῦ βαρλαάμ· |
  - [10] ἰατροσόφια β'
  - [11] νόμιμα β'
  - [12] θηκαράδες μικρὸν κ(αὶ) μ(έ)γ(α) β'
  - [13] θεοτοκάριον α'· |
  - [14] βιβλίον τοῦ ἁγίου νίμφου α'.
  - [15] ψαλτήρι ἐξηγημένω μερικῶ α'· |
  - [16] βιβλίον πατερικὸν με ταῖς<sup>72</sup> ἐπιστολαῖς α' μικρόν·
  - [17] πατερικὸν β'· | τοῦ ἁγίου νίλου τοῦ φιλοσόφου·
  - [18] βιβλίον ἕτερον (*sic*) μετὰ καὶ πλήστους λόγους· |
  - [19] βιβλόπουλ(α) γ' μιτζά·
  - [20] βιβλίον τοῦ ἀσώτ(ου)
  - [21] βιβλίον τοῦ νέου θεολόγ(ου) ἔ|στι τούτ(ο)·
  - [22] βιβλίον τοῦ ἐφρέμ·
  - [23] βιβλίου τριωδ(ίου)<sup>73</sup> ἀνθολόγ(ιον)<sup>74</sup>.
  - [24] ἀκολουθία | τοῦ μ(ε)γ(ά)λ(ου) ἀντωνίου
  - [25] κ(αὶ) ἐτέραις ἀκολουθίαις ιγ'·
  - [26] βιβλίον μικρὸν τετρα|βάγγελον α'
  - [27] καὶ νόμιμ(α) μικρά φιλάδ(ες)<sup>75</sup> β'·
  - [28] βιβλία μικρά μ(ε)γ(ά)λ(α)<sup>76</sup> λβ'· φιλάδ(ες)<sup>77</sup> | μικραῖς μεγάλ(ες)<sup>78</sup> ιβ'·
- δό(ξ)α θ(ε)ῶ τῷ ἐν τριάδι τὸ δόντι ἀρχῆ (*sic*) καὶ τέλος:—
- [29] βιβλίον τοῦ ἁγίου ἀνδρέου (*sic*) τοῦ σαλοῦ

L'année 7030 [soit 1522], au mois de juillet, le 27, [fête] de s. Pantéléèmon, mégalomartyr, j'ai écrit tous mes livres. Début : [1] un paraclétique ; [2] trois psautiers ; [3] un horologe ; [4] un *tyrikon* ; [5] un livre de Plousiadènos 4. ; [6] un livre des Épîtres du grand Paul 5. ; [7] un livre de Jean, celui de l'Échelle 6. ; [8] deux euchologes ; [9] un livre de Barlaam ; [10] deux livres de remèdes ; [11] deux livres de droit ; [12] deux *Thèkaras*, un petit et un grand ; [13] un *théotokarion* ; [14] un livre de s. Niphon ; [15] un psautier commenté, en partie ; [16] un petit *patérikon* avec les

<sup>71</sup> τὸς N. Nous suivons ici l'usage d'Ignace dans la liste A, où la finale -ας est clairement visible.

<sup>72</sup> μετὰ ταῖς N

<sup>73</sup> τριαδικόν N

<sup>74</sup> ἀνθολόγ. N

<sup>75</sup> φιλάδ. N

<sup>76</sup> μεγαλ. N

<sup>77</sup> φιλάδ. N

<sup>78</sup> μεγαλ. N

lettres ; [17] un deuxième *patérikon* de s. Nil le philosophe ; [18] un autre livre avec aussi un grand nombre de traités ; [19] trois petits livres ; [20] un livre du Prodigue ; [21] un livre du Nouveau Théologien, c'est celui-ci ; [22] un livre d'Éphrem ; [23] un *anthologion* du *triodion* ; [24] une acolouthie d'Antoine le Grand et [25] treize autres acolouthies ; [26] un petit tétraévangile et [27] deux fascicules de droit ; [28] trente-deux livres petits et grands ; douze fascicules, petits et grands. Gloire à Dieu qui est dans les trois personnes, qui donne le commencement et la fin. [29] Un livre de s. André le Fou.

## 2. Commentaire des listes

Dans la liste A, les livres sont numérotés par Ignace, contrairement aux listes B et C, où ils sont notés sans numérotation. On trouve dans la liste C, pour chacune des entrées 5-7, un chiffre (δ', ε' et ζ') interprété par Nau comme un nombre d'unités. Or, étant donné les livres cités (une seule unité n'est attestée dans les autres listes, et il paraît hautement improbable que le « livre de Plousiadénos » soit en plusieurs exemplaires) et la progression de la numérotation (δ', ε' et ζ', dans cet ordre), il s'agit plus vraisemblablement d'une numérotation d'ordre entamée mais vite abandonnée.

Les informations fournies dans les listes sont modestes : type de livre avec, à la suite, des détails comme la taille (par exemple A 15, B 6 et C 26), le nombre (A 13, B 7, C 8), la présence ou non de prières (B 3) ou d'un commentaire (B 14). On peut supposer que les manuscrits sont désignés soit par le premier texte soit par le texte principal qu'ils présentent.

L'ordre des livres traités dans le commentaire qui va maintenant être présenté est thématique, ce qui permet d'avoir une idée plus claire de la physionomie de la collection d'Ignace : seront traités, dans l'ordre, les livres bibliques, les livres exégétiques, les livres liturgiques, les livres patristiques, hagiographiques et ascétiques, les livres scientifiques, les livres de droit, et enfin les livres de contenu indéterminé.

### Livres bibliques :

*Tétraévangile* (sans autre mention) : A 4, B 1.

*Petit tétraévangile*<sup>79</sup> : A 19, C 26.

Il est probable que le « tétraévangile » de la liste B (B 1) soit le même que le « petit tétraévangile » de la liste C (C 26) et que celui de la liste A (A 19) : il n'y a qu'un tétraévangile dans les listes B et C là où, exceptionnellement, la liste A en contient deux.

### Livres exégétiques :

*Les quatorze Épîtres du grand Paul, livre commenté*<sup>80</sup> : A 11, B 2, C 6.

L'intitulé tel qu'il apparaît dans les listes B et C n'est pas parfaitement clair et reste générique. C'est la liste A qui permet de résoudre l'énigme : sous l'entrée καὶ τὸ βιβλί(ων) τοῦτο τοῦ μεγ(ά)λλ(ου) παύλ(ου) se cache le *Metam. 65* lui-même, commentaire des épîtres par Euthyme Zigabène.

### Livres liturgiques :

*Paracletique*<sup>81</sup> : A 1, B 5, C 1.

*Psautiers* : plusieurs entrées contiennent le mot ψαλτήρι / ψαλτήριον / ψαλτήριον :

*Psautier* (sans autre mention) : A 2 (une unité), C 2 (trois unités).

*Psautier avec prières* : B 3 et B 26.

---

<sup>79</sup> Nau traduit par « évangélaire » pour B 1 et C 26. Or le terme τετραβάγγελον renvoie explicitement au texte seul des quatre évangiles ; son correspondant liturgique, « évangélaire », est généralement rendu par βιβλίον εὐαγγέλιον. Voir J.-M. SPIESER, *Les livres*, p. 123. Aussi L. CLUGNET, *Dictionnaire*, p. 11-12 (s.v. εὐαγγέλιον) et 150 (s.v. τετραεὐαγγέλιον) et A. VACCARO, *Dizionario*, p. 162-163 (s.v. evangeliaro) et 300-301 (s.v. tetraevangelio).

<sup>80</sup> Il s'agit du *Commentaire aux Épîtres de Paul* d'Euthyme Zigabène.

<sup>81</sup> Pour la définition de paracletique, voir L. CLUGNET, *Dictionnaire*, p. 115 (s.v. παρακλητικός, ή, όν), et A. VACCARO, *Dizionario*, p. 249 (s.v. paraklitiki).

On note ici une différence de désignation des livres : dans la liste A est signalé un seul psautier (sans autre mention) ; dans la liste B, deux psautiers avec prières ; dans la liste C, trois psautiers (sans autre mention). Il est probable qu'ils recouvrent les mêmes livres : les deux psautiers avec prières de la liste B sont devenus entre temps des psautiers (sans autre mention) dans la liste C (un psautier supplémentaire a donc été acquis entre la rédaction de chacune des listes)<sup>82</sup>.

*Psautier commenté*<sup>83</sup> : A 12 (?), B 14, C 15.

Notre identification entre les items des trois listes se fonde sur la présence, à chaque fois, du terme ἐξηγητικός ou ἐξηγημένος (A 12 et C 15), et celle de μερικῶ (pour μερικός) et μέρ(ος?) qui semble indiquer que le livre est incomplet.

*Horologe*<sup>84</sup> : A 6, B 4, C 3.

*Typikon*<sup>85</sup> : A 5, B 15, C 4.

*Petit euchologe*<sup>86</sup> : B 18.

*Euchologe*<sup>87</sup> (deux unités) : C 8.

Sans doute l'un des deux euchologes de la liste C est-il celui de la liste B.

*Thèkaras*<sup>88</sup> (deux unités : une grande et une petite) : A 16, B 7, C 12.

*Théotokarion*<sup>89</sup> : B 24, C 13.

*Anthologion du triodion*<sup>90</sup> : C 23.

Cette entrée ne se trouve que dans la liste C.

---

<sup>82</sup> Le psautier comportait habituellement des prières. Sur la forme que prend le psautier à Byzance, on consultera G. R. PAPPALÀ, *Toward a History of Byzantine Psalters ca. 850-1350 AD*, Plovdiv 2014, en particulier p. 65-68.

<sup>83</sup> Seule la liste A indique une attribution à Basile de Césarée : faut-il voir derrière ces intitulés les *Homélieux aux Psaumes* de Basile (CPG 2836) ? Ou plus simplement une chaîne sur les psaumes qui cite, entre autres auteurs, Basile ? On retrouve cette mention de « psautier commenté » dans plusieurs autres listes de livres byzantines. Voir par exemple J.-M. SPIESER, *Les livres*, p. 123 (n. 32, au niveau du nombre de trente-neuf psautiers répertoriés) : « Dont dix commentés qui pourraient aussi bien être classés dans une autre catégorie ».

<sup>84</sup> Pour la définition, voir L. CLUGNET, *Dictionnaire*, p. 171 (s.v. ὠρολόγιον) et A. VACCARO, *Dizionario*, p. 239-240 (s.v. orológion).

<sup>85</sup> Il existe deux types de *typikon* : le *typikon* liturgique, livre dans lequel sont notées les règles d'après lesquelles s'accomplissent les cérémonies religieuses ; le *typikon* monastique, attaché à un monastère en particulier, qui édicte les règles de fonctionnement dudit monastère. La distinction entre ces deux catégories n'est pas toujours faite dans les listes de livres. Il s'agit vraisemblablement ici d'un *typikon* liturgique, de loin le plus fréquent, surtout dans une collection personnelle.

<sup>86</sup> On peut hésiter sur l'interprétation de la liste : il est écrit εὐχολόγιον βιβλί(ων)· μικρὸν βιβλόπουλον· περὶ τὰ ἱβ' ὄρη κ(αὶ) ἕτερα διάφορα | πράγματ(α). Il est possible que μικρὸν porte sur l'entrée B 19 (« petit βιβλόπουλον sur les douze montagnes ... ») et non sur l'entrée B 18 (« un euchologe »). Le choix effectué ici trouve sa justification en ce que la précision de la taille intervient toujours après l'intitulé du livre ; aussi, il n'est pas nécessaire d'ajouter μικρὸν à un livre qu'on désigne déjà comme βιβλόπουλον.

<sup>87</sup> Pour la définition, voir L. CLUGNET, *Dictionnaire*, p. 59 (s.v. εὐχολόγιον) et A. VACCARO, *Dizionario*, p. 161-162 (s.v. eucologio).

<sup>88</sup> Il s'agit d'un livre liturgique dont on trouve de nombreux exemplaires dans les bibliothèques monastiques, et qui fut de nombreuses fois imprimé. Voir *Θηκαράς*, Monastère du Pantokrator, Mont-Athos 2008 (reprend l'édition publiée à Venise en 1783).

<sup>89</sup> Il s'agit d'un recueil de tropaies en l'honneur de la *Théotokos*. Pour la définition, voir J.-M. SPIESER, *Les livres*, p. 124, L. CLUGNET, *Dictionnaire*, p. 62-63 (s.v. θεοτοκάριον) et A. VACCARO, *Dizionario*, p. 302 (s.v. theotokarion).

<sup>90</sup> Il s'agit d'une version abrégée du *triodion*. Pour la définition d'*anthologion*, voir L. CLUGNET, *Dictionnaire*, p. 11-12 (s.v. ἀνθολόγιον) et A. VACCARO, *Dizionario*, p. 74-75 (s.v. anthológion). Pour celle de *triodion*, voir L. CLUGNET, *Dictionnaire*, p. 153 (s.v. τριώδιον) et A. VACCARO, *Dizionario*, p. 305-306 (s.v. triódion).

*Acolouthie d'Antoine*<sup>91</sup> : A 20, B 20, C 24.

Dans la liste B, il est dit qu'on y trouve aussi sa *Vie*. Dans les listes A et C suivent immédiatement respectivement 5 et 13 autres acolouthies (A 20 et C 25). Dans la liste A, les deux entrées sont fondues en une seule (A 20 : καὶ τοῦ ἁγίου ἀντωνίου ἀκολουθία σὺν ἑτέραις πέντ[ε] ἀκολουθίαις), ce qui donnerait à penser que les acolouthies se trouvent toutes dans un seul volume. Cependant, le fait que dans la liste B les « six autres acolouthies » soient mentionnées plus tard (B 25), séparées de celle d'Antoine, laisse supposer que ce n'est pas le cas. Dans le décompte des livres, chaque acolouthie a ici été considérée comme un volume à part entière.

*Apostolos*<sup>92</sup> : A 3.

Cette entrée ne se trouve que dans la liste A.

*Exodiastikon*<sup>93</sup> : A 14.

Cette entrée ne se trouve également que dans la liste A.

Livres patristiques, hagiographique et ascétiques :

*Livre de Grégoire Kérameus*<sup>94</sup> : A 10, B 22, C 5.

Cette entrée est tout à fait intéressante : dans la liste A, elle est simplement notée « Livre de Grégoire Kérameus » ; dans la liste B, on apprend qu'il s'agit d'un livre de Grégoire Kérameus écrit « par la main de Plousiadènos » ; dans la liste C, l'entrée devient simplement « Livre de Plousiadènos » : il s'agit dans les trois cas manifestement d'un seul et même volume. On voit donc qu'il est possible de désigner d'une façon très différente un seul et même livre, ce qui peut compliquer singulièrement l'identification, lorsqu'on a affaire à une liste seulement, sans point de comparaison comme c'est le cas ici.

D'autre part, cette mention du nom du scribe du volume est tout à fait digne d'intérêt et rare dans les listes de livres byzantines et post-byzantines. S'agit-il de Jean Plousiadènos (1429-1500, *RGK* I 176, II 234, III 294), copiste crétois prolifique actif dans l'entourage du cardinal Bessarion ? En tout cas, on ne connaît aucun manuscrit de la main d'un Plousiadènos contenant des œuvres de Grégoire Kérameus.

*Livre de l'Échelle*<sup>95</sup> : A 7, B 8, C 7.

*Livre de Barlaam*<sup>96</sup> : B 9, C 9.

---

<sup>91</sup> Il s'agit d'un office consacré à s. Antoine le Grand (4<sup>e</sup> s.). Pour la définition, voir J.-M. SPIESER, *Les livres*, p. 123, L. CLUGNET, *Dictionnaire*, p. 5 (s.v. ἀκολουθία) et A. VACCARO, *Dizionario*, p. 161-162 (s.v. *akoluthia*).

<sup>92</sup> Il s'agit d'un livre liturgique offrant les péricopes des Actes des Apôtres lues dans l'ordre liturgique. Pour la définition, voir J.-M. SPIESER, *Les livres*, p. 123, L. CLUGNET, *Dictionnaire*, p. 18-19 (s.v. ἀπόστολος) et A. VACCARO, *Dizionario*, p. 84 (s.v. *apóstolos*).

<sup>93</sup> Il s'agit d'un livre liturgique contenant les rites des funérailles. Pour la définition, voir J.-M. SPIESER, *Les livres*, p. 124, L. CLUGNET, *Dictionnaire*, p. 49 (s.v. ἐξοδιαστικόν) et A. VACCARO, *Dizionario*, p. 164 (s.v. *exodiastikón*).

<sup>94</sup> Il s'agit d'un recueil d'œuvres (probablement d'homélies) de Grégoire-Philagathos Kérameus, prêcheur itinérant du 12<sup>e</sup> siècle à la cour des rois normands de Sicile. Voir G. ROSSI TAIBBI, *Sulla tradizione manoscritta dell'Omiliario di Filagato da Cerami* (Istituto Siciliano di Studi Bizantini e Neoellenici. Quaderni 1), Palermo 1965, et plus récemment A. ACCONCIA LONGO, *La letteratura italogreca nell'XI e XII secolo*, dans R. LAVAGNINI et C. ROGNONI (éd.), *Byzantino-Sicula VI : La Sicilia e Bisanzio nei secoli XI e XII. Atti delle X Giornate di Studio della Associazione Italiana di Studi Bizantini* (Palermo, 27-28 maggio 2011) (Istituto Siciliano di Studi Bizantini e Neoellenici. Quaderni 18), Palermo 2014, p. 107-130.

<sup>95</sup> Il s'agit de l'*Échelle* de Jean Climaque (CPG 7852), ouvrage ayant connu une très vaste diffusion à Byzance et au-delà. Sur l'*Échelle* et sa tradition manuscrite, on consultera la thèse de doctorat de Maxim Venetskov soutenue à Sorbonne Université en 2018 : *L'Échelle de Jean du Sinaï dans la tradition byzantine : le corpus manuscrit, les scholies, le Commentaire d'Elie de Crète* (thèse dactylographiée).

<sup>96</sup> Il s'agit de l'*Histoire de Barlaam et Josaphat* attribuée à Jean Damascène (CPG 8120), mais en fait d'Euthyme l'Hagiorite.

*Livre de s. Niphon*<sup>97</sup> : B 13, C 14.

Patérikon<sup>98</sup> : plusieurs entrées comportent ce terme :

Patérikon (sans autre mention) : A 9, B 12.

Patérikon *de petit format* : B 21.

Patérikon *avec lettres, de petit format* : C 16.

Patérikon *de Nil*<sup>99</sup> : C 17.

La lettre-chiffre β' de C 17 est vraisemblablement un ordinal et désigne un second *patérikon*, après C 16. Il faut probablement considérer que B 21 correspond à C 16.

*Livre du Prodiges*<sup>100</sup> : C 20.

*Syméon le Nouveau Théologien* : B 10, C 21.

Il s'agit du Coislin 292 lui-même, comme le précise l'entrée C 21 : βιβλίον τοῦ νέου θεολόγου) ἔστι τούτο.

*Livre d'Éphrem*<sup>101</sup> : A 8, B 11, C 22.

Le manuscrit est désigné de plusieurs façons : sans autre mention dans la liste A ; comme un petit livre (βιβλόπουλον) dans la liste B ; comme un βιβλίον dans la liste C. Il s'agit cependant manifestement d'un seul et même volume, ce qui tend à montrer que la taille du livre n'est pas toujours indiquée ou appréciée de la même façon dans le temps.

*Livre d'André le Fou*<sup>102</sup> : C 29.

Cette entrée ne se trouve que dans la liste C. On notera qu'elle a été inscrite après la formule de louange qui clôt la liste, ce qui signifie qu'il s'agit d'une acquisition postérieure ou bien d'un oubli lors de la rédaction de la liste (l'écriture et l'encre sont strictement les mêmes).

*Livre de Maxime le Confesseur* : A 17.

Cet ouvrage n'apparaît que dans la liste A.

*Un petit livre (contenant) la Vie de s. Marine et d'autres*<sup>103</sup> : A 18, B 16.

---

<sup>97</sup> Dans le manuscrit, on trouve la forme νόμφορ/νίμφορ, -ου, bien attestée aux côtés de νήφων/νίφων, -ωντος. Voir par exemple la note de possession du ms. Hagion Oros, Monê Dionysiou, 165 (Diktyon 20133) : ...και τον αφορεσμον του αγίου Νίφου και να έχη αντίδικον τον αγιο Νίμφο... (transcription de S. N. KADAS, Τα σημειώματα των χειρογράφων της Μονής Διονυσίου Αγίου Όρους, Mont-Athos 1996, p. 45). L'identification de l'auteur est incertaine. Ce pourrait être Niphon II (PLP 20680, seconde moitié du 15<sup>e</sup> s.), patriarche de Constantinople : il fut canonisé dès le début du 16<sup>e</sup> siècle et il existe dès cette période une *Vie* qui lui est consacrée et des acolouthies. Voir par exemple *Ο Άγιος Νήφων Πατριάρχης Κωνσταντινουπόλεως (1508-2008). Τόμος Επετειακός επί τη συμπλήρωσει πεντακοσίων ετών από της Κοιμήσεως αυτού*, Mont-Athos 2008 ; ou bien, de façon plus probable, Niphon évêque de Constantiana au 4<sup>e</sup> siècle, dont on trouve la *Vie* dans bon nombre de manuscrits (BHG 1371z). De fait, la mention « livre de » n'est pas forcément suivie d'un nom d'auteur ; ce peut aussi être un nom de saint dont le livre contient la *Vie* ou les hauts faits. Par ailleurs, la longueur de cette *Vie* (plus d'une centaine de folios) laisse à penser que c'était le texte principal ou du moins le premier du volume.

<sup>98</sup> Il s'agit d'un recueil ascétique regroupant des sentences et des apophtegmes d'origine monastique, comme ceux des pères du désert. Voir J.-M. SPIESER, Les livres, p. 125 n. 44.

<sup>99</sup> Il s'agit d'un volume qui commençait par un recueil ascétique attribué à Nil d'Ancyre (4<sup>e</sup> s.).

<sup>100</sup> Il s'agit peut-être d'un manuscrit commençant par une lecture pour le Dimanche du Prodiges, au début du Carême : le manuscrit serait alors un *panégvrikon* ou un homélaire pour la période du Carême et la Semaine Sainte.

<sup>101</sup> Il s'agit sans doute d'un recueil de traités ascétiques attribués à Éphrem.

<sup>102</sup> Sous cette entrée, il faut sans aucun doute identifier un livre commençant par la *Vie* d'André le Fou par Nikèphoros prêtre de s. Sophie à Constantinople (dossier hagiographique BHG 115z-117q).

<sup>103</sup> Il faut bien à notre sens lire « Marine » et non « Marie » comme le fait Nau. Il s'agit vraisemblablement d'un manuscrit commençant par la *Passion* de s. Marine d'Antioche (BHG 1165-1168, fête le 17 juillet), bien diffusée à Byzance. Le groupe de mots κ(αί) ἔτερ(α) semble renvoyer à d'autres textes du même genre (hagiographique) transmis dans le manuscrit.

Livres scientifiques :

*Livres de médecine*<sup>104</sup> (deux unités) : A 13, B 17, C 10.

Physiologos<sup>105</sup> : A 15.

La liste A est la seule à fournir cette entrée.

*Petit livre sur les douze montagnes et d'autres sujets*<sup>106</sup> : B 19.

La liste B est la seule à fournir cette entrée.

Livres de droit :

*Livres de droit* (deux unités) : B 6 [un petit et un grand], C 11 [deux unités] et C 27 [deux fascicules].

Il y aurait donc quatre livres de droit dans la liste C : deux « vrais » livres (νόμιμα) en C 11 et deux fascicules (liasses non reliées)<sup>107</sup> en C 27 (νόμιμα μικρά φιλάδες).

Livres de contenu indéterminé :

*Petit livre de questions-réponses* : B 23.

On note la présence du diminutif βιβλόπουλον associé à μικρόν.

*Autre livre avec un grand nombre de traités* : C 18.

Ce livre se situe à la suite de plusieurs *patérikon*, mais rien ne permet d'affirmer qu'il s'agit aussi d'un *patérikon*. C'est un livre de contenu divers, non précisé par Ignace.

*Trois petits livres*<sup>108</sup> : C 19.

La liste C est la seule à fournir cette entrée.

*32 livres petits et grands ; 12 fascicules (φιλάδες) petits et grands* : C 28.

La liste C est la seule à fournir cette mention : il s'agit probablement d'un décompte des livres possédés, et non de livres qui viendraient s'ajouter à ceux déjà mentionnés. Cependant, lorsqu'on ajoute 32 à 12 (44), on ne retombe pas sur le nombre d'entrées de la liste (qui s'élève à 48 avant l'ajout postérieur du livre d'André le Fou [C 29]). On voit en tout cas qu'Ignace distingue ici deux catégories de livres : les βιβλία d'une part et les φυλλάδες de l'autre, les premiers désignant des livres reliés et les seconds des liasses non reliées (fascicules)<sup>109</sup>. Chacune de ces deux catégories existe en petit (μικρά) ou en grand format (μεγάλα).

### 3. Évolutions de la collection d'Ignace

<sup>104</sup> Dans la liste B, il s'agit de livres της ιατρικής τέχνης ; dans les listes A et C, ce sont des ιατροσόφια. Il s'agit vraisemblablement des deux mêmes volumes, même si ιατροσόφια évoque plutôt un manuel médical d'usage alors qu'un livre της ιατρικής τέχνης laisse attendre un contenu plus théorique.

<sup>105</sup> Doit-on y voir un *Physiologus* en tant que tel ou plus généralement un ouvrage d'histoire naturelle ? Il semble en tout cas exclu qu'il s'agisse d'un livre de médecine. Sur le *Physiologus*, on consultera J. GIPPERT et C. MACE (éd.), *The Multilingual Physiologus : Studies in the Oldest Greek Recension and its Translations* (Instrumenta patristica et mediaevalia 84), Turnhout 2020.

<sup>106</sup> Le texte mentionné est vraisemblablement le court texte géographique inédit décrivant par ordre les douze plus hautes montagnes du monde qu'on peut par exemple lire dans le Paris, BnF, gr. 2494 (Diktyon 52126), ff. 61<sup>v</sup>-62<sup>r</sup> ou dans le Venezia, Biblioteca Nazionale Marciana, III. 4 (coll. 1076 ; Diktyon 70372), f. 351<sup>r-v</sup>. Faut-il penser que le manuscrit commençait par ce texte ou bien que, devant la multiplicité du contenu (probablement plusieurs courts textes), notre Ignace ait mentionné ce texte dont il se souvenait bien ?

<sup>107</sup> Pour le sens de φυλλάδες, voir la définition qu'en donne B. ATSALOS, *La Terminologie du livre-manuscrit à l'époque byzantine*. I, *Termes désignant le livre-manuscrit et l'écriture* (Ελληνικά. Παράρτημα 21), Thessalonique 1971, p. 142.

<sup>108</sup> Le terme μιτζά (pour μιτσά) est utilisé pour μικρά et a deux sens principaux : soit « petit », ce qui aboutit à un redoublement du diminutif (βιβλόπουλα d'une part, qui signifie déjà « petit livre », et μιτζά, qui désigne peut-être un livre peu épais) ; soit « petit par l'âge, jeune », ce qui renverrait à des livres récents. La première solution semble la plus probable. Voir E. KRIARAS, *Λεξικό της Μεσαιωνικής Ελληνικής Δημόδου Γραμματείας, 1100-1669. I*, Thessalonique 1988, p. 195 (s.v. μιτσός).

<sup>109</sup> Voir B. ATSALOS, *La Terminologie du livre-manuscrit à l'époque byzantine*, cité n. 107, p. 142.

Est-il possible, à partir de ces données, d'esquisser l'évolution de la collection d'Ignace ? Il faut rester prudent et garder à l'esprit que les entrées de la liste portent avant tout sur des œuvres et non sur des volumes, ce qui ne nous permet donc pas toujours de tirer des conclusions parfaitement solides sur l'accroissement ou non d'une collection. Cependant, nous pouvons tenter d'esquisser tout de même une comparaison entre les listes B et C, les deux seules signalées explicitement comme complètes et datées) ; la comparaison est plus difficile avec la liste A qui est une liste notée pour mémoire (πρὸς ἐνθήμισιν τῆς λίθ[ης]), non datée et dont rien ne prouve qu'il s'agisse d'une liste complète de livres.

Entre les listes B et C (donc entre le 11 juin 1516 et le 27 juillet 1522, c'est-à-dire une période de six ans et un peu plus d'un mois), on remarque que quelques ouvrages ont disparu :

B 16 : le livre de s. Marine (– 1 unité).

B 19 : sur les douze montagnes (– 1 unité).

B 23 : livre de questions-réponses (– 1 unité).

Total : trois livres en moins.

D'autres cependant font leur apparition :

C 2 : de deux psautiers avec prières (B 3 et B 26), on passe à trois (+ 1 unité).

C 8 : d'un euchologe (B 18), on passe à deux (+ 1 unité).

C 9 : les « trois petits livres » (+ 3 unités).

C 16-17 : deux *patèrikon*, donc un de plus que dans liste B (+ 1 unité).

C 20 : le livre du Prodiges (+ 1 unité).

C 23 : l'*anthologion* du *triadion* (+ 1 unité).

C 29 : le livre d'André le Fou (+ 1 unité), peut-être acquis, nous l'avons vu, à une date postérieure à la rédaction principale de la liste C.

C 25 : de six acolouthies (B 25), on passe à treize (liste C) (+ 7 unités).

C 27 : deux livres de droit supplémentaires sous forme de fascicules (+ 2 unités).

Total : dix-huit livres ajoutés dans la liste C par rapport à la liste B, donc quinze si l'on ôte les trois qui ont disparu entre les listes B et C<sup>110</sup>. Ainsi, la collection d'Ignace a connu un accroissement notable en six ans.

Le statut de la liste A est particulier :

- si bon nombre d'entrées sont identiques avec celles des deux autres listes, un certain nombre d'ouvrages de la liste A sont absents des listes B et C : quatre unités, ainsi qu'un probable tétraévangile (la liste A présente deux tétraévangiles alors que les listes B et C n'en contiennent qu'un seul) : cela donne à penser qu'il y a eu un mouvement important dans la collection d'Ignace entre les listes A et B.
- elle présente, avec la liste B seule, le livre de s. Marine, absent de la liste C.
- c'est la seule des trois listes qui présente une numérotation rigoureuse (de 1 à 20).
- il faut enfin noter que la liste A présente cinq acolouthies en plus de celle d'Antoine, alors qu'elles sont six dans la liste B et treize dans la liste C.

L'absence du livre de s. Marine de la liste C (mais sa présence dans les listes A et B) et le nombre d'acolouthies qui va croissant entre les listes A, B et C m'incite à penser que la liste A se place chronologiquement avant les deux autres. Peut-il s'agir d'une liste complète, même si elle n'est pas présentée comme telle par son auteur ? C'est possible, même si dans ce cas, on noterait donc un accroissement conséquent de livres entre les listes A et B (de 27 à 34 livres), mais égal que celui entre les listes B et C. Entre les listes B et C, la collection s'est accrue de 15 livres en un espace de temps restreint, mais cela est surtout dû « aux autres acolouthies », non précisées, qui font passer le total de

---

<sup>110</sup> Il faut aussi formuler l'hypothèse que l'entrée C 9 (« trois petits livres ») corresponde à des petits livres des listes précédentes restés sans correspondant, par exemple B 19 et B 23 : ainsi, les livres qui ont en apparence disparu entre la liste B et la liste C peuvent bien s'y trouver, mais décrits d'une façon moins précise.

6 à 13 acolouthies. Cela étant dit, sans les acolouthies, c'est une augmentation de 8 unités, soit un nombre comparable que celui entre la liste A et B (7) : ce n'est donc pas une augmentation si considérable qu'il n'y paraît.

Voici donc quel pourrait être le schéma : Ignace décide d'établir une liste de ses livres, classée et numérotée, peut-être complète. Cette liste est anonyme et non datée parce qu'elle est notée pour mémoire, dans la perspective d'un recensement plus systématique plus tard. Puis il dresse, en 1516 et 1522, les listes B et C, qui sont quant à elles datées et présentées comme complètes.

### III. Singularités des listes d'Ignace et apport pour la connaissance d'une collection

Que dire en définitive de la collection d'Ignace ? Les entrées de la liste portent la plupart du temps sur des œuvres et non des volumes, ou du moins les volumes ne sont-ils désignés que par le titre de la première œuvre qu'ils contiennent : ainsi, de même que pour l'évolution de la collection, le caractère peu systématique de ces recensements ne permet pas toujours de tirer des conclusions très solides sur les détails de son contenu et de son évolution. C'est une donnée que l'on retrouve pour d'autres inventaires des 18<sup>e</sup>-19<sup>e</sup> siècles, comme cela a déjà pu être souligné dans le cas des inventaires du Metochion du Saint-Sépulcre à Constantinople<sup>111</sup> : on ne s'attache pas aux manuscrits en tant qu'objets, mais plutôt comme porteurs d'un texte qui seul compte. Ignace ne précise pas la matière ou la qualité du livre, mais seulement le contenu, le format et la présence ou non d'une reliure (voir la distinction entre βιβλίον et ses composés, et φύλλαδες).

On soulignera de nouveau le nombre de livres mentionnés (34 et 49 pour les listes B et C, explicitement notées comme complètes, et 27 pour la liste A) et leur variété : si les ouvrages liturgiques occupent le plus grand nombre d'entrées par rapport aux autres types de livre (ils représentent à eux seul *grosso modo* la moitié des entrées et la moitié des livres totaux), on notera plusieurs ouvrages patristiques, ascétiques, hagiographiques mais aussi juridiques (livres de droit) et profanes (médecine, histoire naturelle, textes de nature géographique), ce qui témoigne de la curiosité de notre hiéromoine Ignace.

Cependant, pour affirmer que la collection d'Ignace était bel et bien remarquable, il faudrait trouver des points de comparaison, ce qui s'avère difficile. En effet, dans les répertoires de listes de livres établis d'abord par Jacques Bompaire<sup>112</sup> puis par Jean-Michel Spieser<sup>113</sup>, on remarque que rares sont les listes de livres (ou inventaires) de bibliothèques privées, encore moins des listes exhaustives. La plupart des listes mentionnées concernent des monastères ou des institutions, ou bien ce sont des donations ou testaments qui comportent souvent des livres accompagnés d'autres objets ; d'autre part, dans les donations ou les legs, « des » livres sont donnés mais il n'est absolument pas certain que tous les livres du donateur soient concernés.

Des listes telles que celles d'Ignace sont donc rares ; on peut en citer trois du 15<sup>e</sup> et du 16<sup>e</sup> siècle, qui correspondent à trois profils différents.

La première est bien connue et mentionnée par Jacques Bompaire : il s'agit du testament autographe du hiéromoine Nil Damilas (*PLP* 5085) daté de 1417 et conservé sur les ff. 226<sup>v</sup>-227<sup>v</sup> du ms. Oxford, Bodleian Library, Barocci 59 (Diktyon 47345)<sup>114</sup>. Le testament n'est en fait composé que d'une liste de quarante-et-un livres<sup>115</sup>, désignés comme « les livres que j'ai, les voici » (τὰ βιβλία τὰ ἔχω, ἰσὴ ταῦτα) : on suppose donc qu'il a noté tous ses livres. Ces ouvrages sont mentionnés de

---

<sup>111</sup> Voir A. LAMPADARIDI, La bibliothèque du Metochion du Saint-Sépulcre à Constantinople à travers ses inventaires anciens, dans A. BINGGELI, M. CASSIN et M. DETORAKI (éd.), *Bibliothèques grecques dans l'Empire ottoman*, cité n. 1, p. 291-309.

<sup>112</sup> J. BOMPAIRE, Les catalogues de livres-manuscrits d'époque byzantine (XI<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> s.), dans *Byzance et les Slaves. Études de Civilisation. Mélanges Ivan DUJCEV*, Paris 1979, p. 59-81.

<sup>113</sup> J.-M. SPIESER, Les livres.

<sup>114</sup> J. BOMPAIRE, Les catalogues de livres-manuscrits d'époque byzantine (XI<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> s.), cité n. 112, p. 72-73 (liste n° 30). Édition par S. LAMPROS, Das Testament des Neilos Damilas, *Byzantinische Zeitschrift* 4, 1895, p. 585-587, qui fait suite à une précédente édition par É. LEGRAND, Testament de Nil Damilas, *Revue des études grecques* 4, 1891, p. 178-181.

<sup>115</sup> Bompaire dit que la liste comprend quarante-neuf volumes mais le testament se conclut par la mention : ὁμοῦ κομῆτια σαρανταένα, « en tout quarante-et-un volumes ».

façon bien plus détaillée que dans celles d'Ignace (contenu, matière, parfois nombre de cahiers<sup>116</sup>) et il s'agit pour une grande part d'ouvrages patristiques et liturgiques, avec quelques textes profanes (*Chronique* de Manassès, deux traductions du latin par Maxime Planude, un lexique et une grammaire) : ainsi, cette liste manifeste des intérêts intellectuels divers, comme Ignace, même si la bibliothèque de ce dernier comprend un nombre bien plus conséquent de livres liturgiques (plus de la moitié dans la liste C d'Ignace, contre un tiers environ dans le testament de Nil Damilas).

Une seconde liste intéressante est celle du chypriote Markos Phlangès au milieu du 16<sup>e</sup> siècle, que Rudolf Stefec a éditée<sup>117</sup> : on y trouve soixante-treize titres (dont deux éditions imprimées) ; pour les vingt-neuf premières entrées sont indiqués la provenance (Venise ou Chypre) et le prix. Il s'agit pour une très grande part d'auteurs classiques, ce qui dénote un profil intellectuel manifestement différent de celui de notre Ignace, ainsi que, probablement, des réseaux d'approvisionnement autres : plusieurs manuscrits proviennent de Venise ou de Chypre, et les manuscrits de Markos Phlangès ont ensuite appartenu à Jean Sambucus, probablement par l'intermédiaire d'Andréas Darmarios ; c'est donc à un réseau humaniste que nous avons affaire ici.

On notera enfin l'inventaire de la bibliothèque de livres de Georges Cantacuzène, noté par Stephan Gerlach le 24 mai 1578 à Constantinople et conservée dans le ms. Tübingen, Universitätsbibliothek, Mb 37 (Diktyon 64334), f. 46<sup>r-v</sup><sup>118</sup> : vingt-huit livres manuscrits sont mentionnés, dont en grande partie des ouvrages d'exégèse (aucun profane), auxquels il faut ajouter un très grand nombre d'éditions imprimées en grec et en latin, qui ne sont pas détaillées.

Le célèbre ms. Wien, Österreichische Nationalbibliothek, hist. gr. 98 (Diktyon 70975) présente plusieurs inventaires de riches bibliothèques de grands personnages de la Constantinople de la seconde moitié du 16<sup>e</sup> siècle, mais le crédit à conférer à ces inventaires est sujet à caution : offrent-ils un reflet fidèle des trésors encore disponibles à Constantinople à cette époque ou constituent-ils plutôt un simple catalogue publicitaire dans lequel la fiction l'emporte sur la réalité<sup>119</sup> ? Il est donc malaisé de comparer ces inventaires avec les listes d'Ignace, de même qu'il est délicat de mettre sur le même plan la bibliothèque d'un grand personnage vivant dans la capitale et celle d'un hiéromoine dont on ignore tout à part ces trois listes.

Quoi qu'il en soit, ces trois listes nous offrent l'illustration de trois états de la bibliothèque du hiéromoine Ignace dans le premier quart du 16<sup>e</sup> siècle. Cette bibliothèque entretient des liens avec les Météores, plus précisément avec la Μονὴ Μεταμορφώσεως (ou Μονὴ τοῦ Μετεώρου / τοῦ Μεγάλου Μετεώρου), par la provenance ou la situation actuelle des manuscrits qui conservent ces listes. Il serait trop téméraire d'affirmer qu'Ignace était hiéromoine aux Météores, mais en tout cas une partie de ses livres s'y sont retrouvés par la suite. Un travail d'identification des livres des listes, aux Météores et à Athènes, mais aussi dans les collections qui dépendent des Météores, reste à mener, mais ne peut trouver place ici, et sera difficile du fait des désignations souvent imprécises des volumes.

---

<sup>116</sup> Cette attention au détail s'explique par la nature du document, un testament, qui doit permettre l'identification précise des volumes après décès.

<sup>117</sup> Voir R. STEFEC, *Zu einigen zypriotischen Handschriften der Österreichischen Nationalbibliothek*, *Rivista di studi bizantini e neoellenici* 49, 2012, p. 53-78, ici p. 76-78, ainsi que la notice qui est consacrée à la liste sur le site du RIMG : <http://www.libraria.fr/en/RIMG/markos-phlanges-16>.

<sup>118</sup> Édition : É. LEGRAND, Notice biographique sur Jean et Théodose Zygomas, *Recueil de textes et de traductions publié par les professeurs de l'École des langues orientales vivantes à l'occasion du VIII<sup>e</sup> Congrès international des orientalistes tenu à Stockholm en 1889*, II, Paris 1889, p. 218-219. Le texte est repris dans G. PAPAZOGLU, *Βιβλιοθήκες στην Κωνσταντινούπολη τοῦ 15<sup>ου</sup> αἰώνα* (Κώδ. Vind. hist. gr. 98), Thessalonique 1983, p. 279-280. Voir aussi la description de la liste sur le site du RIMG : <http://www.libraria.fr/en/RIMG/constantinople-ge%C3%B4rgios-kantakouz%C3%AAanos-16e-s>.

<sup>119</sup> Édition : G. PAPAZOGLU, *Βιβλιοθήκες στην Κωνσταντινούπολη τοῦ 15<sup>ου</sup> αἰώνα*, cité n. 118. Pour une interprétation de ces listes, on consultera M. D. LAUXTERMANN, 'And many, many more' : A Sixteenth-Century Description of Private Libraries in Constantinople, and the Authority of Books, dans P. ARMSTRONG (éd.), *Authority in Byzantium* (Center of Hellenic Studies, King's College London, Publications 14), Farnham-Burlington 2013, p. 269-282. Voir également les notices sur le site du RIMG aux noms des possesseurs : Antónios Kantakouzénos, Grammatikos, Iakóvos Marmaretos, Ióannēs Soutzos, Kónstantinos Varénos, Manuel Eugenikos, Michaél Kantakouzénos.

Il faut souligner la rareté, et par conséquent l'intérêt, de ces listes : nous avons trois listes pour la même collection, dont deux sont explicitement datées tandis que la troisième peut être située au moins de manière relative, ce qui nous permet de retracer l'évolution du fonds. D'autre part, cette riche bibliothèque, composée tant de livres liturgiques que patristiques, ascétiques ou profanes, manifeste la curiosité et la richesse de ce hiéromoine qui aimait les livres et n'hésitait pas à compléter régulièrement sa collection, comme en témoigne le nombre d'entrées nouvelles entre la liste de 1516 et celle de 1522, mais aussi à l'inventorier à plusieurs reprises. Ces trois listes permettent également de voir comment les livres sont désignés de manière variable par un même homme à des époques peu éloignées : nous avons vu qu'ils pouvaient parfois apparaître sous des dénominations différentes ou que les tailles n'étaient pas systématiquement précisées. Enfin, la collection d'Ignace vient compléter notre panorama des bibliothèques privées en Grèce au 16<sup>e</sup> siècle<sup>120</sup>.

### Liste des abréviations :

- N. A. BEES, Παλαιοὶ κατάλογοι : N. A. BEES, Παλαιοὶ κατάλογοι βιβλιοθηκῶν ἐκ τῶν κωδίκων Μετεώρων, *Revue de l'Orient chrétien* 17, 1912, p. 268-279.
- N. A. BEES, Τὰ χειρόγραφα τῆς Μονῆς Βαρλαάμ : N. A. BEES, Τὰ χειρόγραφα τῶν Μετεώρων. Κατάλογος περιγραφικὸς τῶν χειρογράφων κωδίκων τῶν ἀποκειμένων εἰς τὰς μονὰς τῶν Μετεώρων. Β'. Τὰ χειρόγραφα τῆς Μονῆς Βαρλαάμ, Athènes 1984.
- N. A. BEES, Τὰ χειρόγραφα τῆς Μονῆς Μεταμορφώσεως : N. A. BEES, Τὰ χειρόγραφα τῶν Μετεώρων. Κατάλογος περιγραφικὸς τῶν χειρογράφων κωδίκων τῶν ἀποκειμένων εἰς τὰς μονὰς τῶν Μετεώρων. Α'. Τὰ χειρόγραφα τῆς Μονῆς Μεταμορφώσεως, Athènes 1998<sup>2</sup>.
- A. CATALDI PALAU, *Studies* : A. CATALDI PALAU, *Studies in Greek Manuscripts*, I-II, (Testi, Studi, Strumenti 24), Spoleto 2008.
- L. CLUGNET, *Dictionnaire* : L. CLUGNET, *Dictionnaire grec-français des noms liturgiques en usage dans l'Église grecque*, Paris 1895.
- F. NAU, Deux catalogues : F. NAU, Deux catalogues de la bibliothèque du hiéromoine Ignace en 1516 et 1522 (notes du ms. Coislin 292), *Revue de l'Orient chrétien* 13, 1908, p. 205-210.
- A. RIGO, *La Cronaca* : A. RIGO, *La « Cronaca delle Meteore ». La storia dei monasteri della Tessaglia tra XIII e XVI secolo* (Orientalia Venetiana 8), Florence 1999.
- D. Z. SOPHIANOS, Τὰ χειρόγραφα τῆς Μονῆς Ἁγίας Τριάδος : D. Z. SOPHIANOS, Τὰ χειρόγραφα τῶν Μετεώρων. Κατάλογος περιγραφικὸς τῶν χειρογράφων κωδίκων τῶν ἀποκειμένων εἰς τὰς μονὰς τῶν Μετεώρων. Δ'. Τὰ χειρόγραφα τῆς Μονῆς Ἁγίας Τριάδος, I-II, Athènes 1993.
- D. Z. SOPHIANOS, Τὰ χειρόγραφα τῆς Μονῆς Πουσάνου : D. Z. SOPHIANOS, Τὰ χειρόγραφα τῆς Μονῆς Πουσάνου τῶν Μετεώρων : κατάλογος περιγραφικὸς, Athènes 2009.
- D. Z. SOPHIANOS, Τὰ χειρόγραφα τῆς Μονῆς Ἁγίου Στεφάνου : D. Z. SOPHIANOS, Τὰ χειρόγραφα τῶν Μετεώρων. Κατάλογος περιγραφικὸς τῶν χειρογράφων κωδίκων τῶν ἀποκειμένων εἰς τὰς μονὰς τῶν Μετεώρων. Γ'. Τὰ χειρόγραφα τῆς Μονῆς Ἁγίου Στεφάνου, Athènes 1986.
- J.-M. SPIESER, Les livres : J.-M. SPIESER, Les livres dans les documents d'archives byzantins, dans A. NEUMANN-HARTMANN et T. S. SCHMIDT (éd.), *Munera Friburgensia. Festschrift zu Ehren von Margarethe Billerbeck*, Berne-Berlin-Bruxelles-Francfort sur le Main-New York-Oxford-Vienne 2016.
- A. VACCARO, *Dizionario* : A. VACCARO, *Dizionario dei termini liturgici bizantini e dell'Oriente cristiano* (Il vello d'oro. Studi sul mondo antico 28), Lecce 2010.

<sup>120</sup> Sur les bibliothèques grecques entre le 16<sup>e</sup> et le 19<sup>e</sup> siècle, on consultera A. BINGGELI, M. CASSIN et M. DETORAKI (éd.), *Bibliothèques grecques*, cité n. 1.